



LE DEVOIR

VOL. XCVII N° 22

LE VENDREDI 3 FÉVRIER 2006

87c + TAXES = 1\$

La pub rend-elle gros?

Les marchands de rêve se sentent-ils coupables d'inciter les consommateurs à la débauche de calories?

FABIEN DEGLISE

Le coup semble avoir porté. En qualifiant les médias et les agences de publicité de «maillon important mais souvent soupçonné» dans la marche du Québec vers l'obésité et l'excès de graisse, le Groupe de travail provincial sur la problématique (sic) du poids (GTPPP) a, lors de la présentation de son plan d'action, lundi, ranimé de vieux démons.

Après le tabagisme à une autre époque, les marchands de rêve sur papier glacé ou sur tube cathodique devraient-ils désormais se sentir coupables d'inciter les consommateurs à la débauche de calories vides et autres produits «obésogènes»? Le tout avec la complicité des chaînes de télévision, des magazines et des quotidiens qui relayent des messages publicitaires pas toujours bons pour la santé publique? Peut-être bien que oui, peut-être bien que non, répondent à la normande publicitaires, universitaires ou éditeurs de magazines interpellés.

«Ce n'est pas à cause de la publicité que les gens sont gros, mais c'est aussi à cause de la publicité», lance Claude Cossette, ancien «créa» devenu

VOIR PAGE A 10: PUB



Harper échouera comme Mulroney, analyse Parizeau

ANTOINE ROBITAILLE

Québec — Le nouveau premier ministre canadien Stephen Harper aura bien du mal à faire accepter au Canada anglais les changements qu'il a promis au Québec, a pronostiqué l'ancien premier ministre péquiste Jacques Parizeau hier. Pis encore, il échouera très probablement à réformer le Canada dans le sens des aspirations du Québec, à l'instar d'un autre chef conservateur, Brian Mulroney.

C'est lors d'une conférence de presse qui a précédé une allocution prononcée devant environ 500 étudiants à l'Université Laval que l'ancien chef souverainiste a livré à la presse son analyse de l'actualité politique. Il s'était presque abstenu de le faire depuis quelques mois en raison de la course à la direction du Parti québécois et des élections fédérales.

Outre ses pronostics au sujet de Stephen Harper, l'ancien chef a souligné que le Bloc québécois, lors de la campagne électorale qui vient de prendre fin, avait opté pour une stratégie trop négative et pas assez précise sur la question de la souveraineté. Quant au nouveau parti de gauche souverainiste qui naîtra demain et dimanche à Montréal de la fusion de l'Union des forces progressistes (UFP) et d'Option citoyenne (OC), il y voit un «échec» de la part du Parti québécois, une déplorable «rupture de dialogue».

L'élection de Stephen Harper est loin de boucher



Jacques Parizeau

NEWS.COM

VOIR PAGE A 10: PARIZEAU

La SAQ fait son mea-culpa

Deux vice-présidents quittent la société

FRANÇOIS DESJARDINS

Le départ de deux vice-présidents, de nouvelles règles sur les variations des taux de change et un mea-culpa. À la lumière d'un rapport accablant, la Société des alcools du Québec (SAQ) a reconnu hier que certains employés ont offert à des fournisseurs de vins européens la possibilité d'augmenter leurs prix pour compenser la baisse de l'euro.

Épaulé par la firme juricomptable KPMG, le comité de vérification de la SAQ a établi avec certitude que les employés proposaient aux fournisseurs un pacte

«gagnant-gagnant» qui contrevient carrément aux règles de la SAQ et dont les retombées ne font rien pour améliorer son image. Le Parti québécois a de nouveau réclamé hier que l'affaire soit examinée par la Commission des finances publiques.

«À titre de président-directeur général, j'assume la responsabilité et je suis sincèrement désolé de ce ca-fouillage. Au nom de la direction de la SAQ, je tiens à présenter nos excuses à notre clientèle», a dit Sylvain Toutant, lavé de tout soupçon par les conclusions du rapport. «Nous avons tiré les leçons qui s'imposent.»

La toile de fond est la suivante: la stratégie financière de la SAQ visant à se protéger des variations de l'euro par rapport au dollar canadien a pris fin en décembre. Il fallait donc établir, en tenant compte de la baisse de la devise européenne survenue en 2005, de

VOIR PAGE A 10: SAQ

INDEX

Annonces	B 4	Monde	B 9
Avis publics	B 6	Mots croisés	B 4
Cinéma	B 3	Nature	B 8
Décès	B 4	Resto	B 7
Éditorial	A 8	Sudoku	B 7
Idées	A 9	Télévision	B 2
Météo	B 7	Week-end	B 1

Contraintes et nuages noirs

Les cinéastes iraniens naviguent entre incertitude et optimisme de survie

ODILE TREMBLAY

Téhéran — Le cinéma iranien est l'un des plus féconds du monde. Depuis une vingtaine d'années, bizarrement nourri sur le terreau d'une théocratie, il nous a appris à connaître un pays qui se résumerait sans lui à des clichés et à des mystères.

Cet art si riche et vivant se retrouve-t-il menacé par le nouveau gouvernement de Mahmoud Ahmadijadj, qui regarde la culture d'un œil noir? Toute la question est là.

Au festival de Téhéran, les cinéastes rencontrés disaient craindre pour leur avenir, bien sûr, mais ne semblaient pas redouter le grand couperet dans un avenir rapproché. Ils tablaient sur la force d'inertie gouvernementale, sur la popularité du cinéma iranien, seul loisir culturel d'une jeunesse privée de loisirs. L'incertitude flottait dans leurs rangs, mêlée d'un optimisme de survie.

Pourtant, si l'Iran ne rime plus qu'avec pétrole et armement nucléaire, c'est par la grâce de cette cinématographie originale, enfantée par ses propres contraintes. Des films comme *Le Ballon blanc* et *Le Cercle*, de Jafar Panahi, *Salam cinéma*, *Gabbeh* et *Kandahar*, de Moshen Makhmalbaf, *La Pomme*, de sa fille Samira, *Baran* et *La Couleur du ciel*, de Majid Majidi, ont été vus partout. Ajoutez les bijoux kurdes de Bahman Ghobadi *Un temps pour l'ivresse des chevaux* et *Les tortues volent aussi*. Sans compter les autres. Primés dans les grands festivals, acclamés, les films iraniens roulent en vagues déferlantes.

Figure de proue: celle d'Abbas Kiarostami, maître dont la silhouette aristocratique et le visage raffiné aux éternelles lunettes soleil trônent en icône des grands festivals. Le cinéaste d'*Où est la maison de mon ami?*, d'*À travers les oliviers* a remporté la Palme d'or à Cannes en 1997 avec *Le Goût de la cerise*. Ses



AGENCE FRANCE-PRESSE

Une scène du film *Kandahar*, du cinéaste iranien Moshen Makhmalbaf, maintenant en exil à Paris.

VOIR PAGE A 10: IRAN

7 8313 00068 9

WEEK-END NATURE

Québec tente une privatisation en douce des zecs



Louis-Gilles Francoeur

Toutes les personnes qui ont à cœur le maintien d'un accès démocratique aux ressources halieutiques et naturelles du Québec devront surveiller de près le résultat de la prochaine assemblée générale de l'Association des pêcheurs sportifs de la Bonaventure inc., l'organisme de bénévoles qui gère la partie publique de l'incomparable rivière à saumons qu'est la Bonaventure, dans la baie des Chaleurs.

Le gouvernement Charest tente en effet d'y créer un précédent politique qui attaque le principe même du «déclubage» des années 70, une opération qui s'était soldée par la cession d'importants territoires fauniques de chasse et de pêche à ces associations de bénévoles que sont les «zones d'exploitation contrôlée», mieux connues de nos jours sous le nom de zecs.

Le 10 novembre dernier, Louis Aubry, le controversé directeur de «Développement et aménagement de la faune» — eh oui, du magnifique français *made in Québec* —, écrivait au président de la zec Bonaventure, Jean-François Poirier, pour lui annoncer qu'à compter de la prochaine saison, Québec augmenterait de quatre le nombre de pêcheurs admis dans certains secteurs de la zec. «Ces nouvelles places, ajoutait ce directeur de service, seront accessibles uniquement aux entreprises de pourvoyoirie détenant une autorisation de commerce valide en juillet 2005 sur votre zec.» Et le signataire ajoutait avec culot, comme s'il s'adressait à des laquais, que le ministère «sollicite votre collaboration», celle des administrateurs de la zec, pour laisser ainsi entrer le ver de la privatisation dans la zec.

Avec une subtilité d'éléphant, le directeur en question ne propose pas de réserver au privé quatre places déjà accessibles démocratiquement, ce qui réduirait l'accessibilité. Il «ajoute» plutôt quatre places,

qu'il réserve aux pourvoyeurs. La manœuvre n'a évidemment pas la finesse d'une mouche bien montée, et même un saumon affamé ne gèrerait pas un tel hameçon. Si le potentiel de la rivière permet des perches additionnelles, elles doivent être mises à la disposition de tout le monde.

Lorsque les zecs ont reçu de Québec la responsabilité de gérer les territoires des anciens clubs, le zonage des territoires fauniques a été clairement découpé et les rôles entre les acteurs a été défini avec netteté. Les clubs sont demeurés en place sur les rivières à saumons parce que certains craignaient d'incommoder la haute finance anglo-saxonne et américaine qui monopolisait ces territoires, comme le pensaient alors certains esprits qui ne s'étaient pas encore délestés des vieux schémas coloniaux. De leur côté, les réserves fauniques devaient être accessibles à tous par le truchement d'un contrôle étatique. Quant à l'accès aux zecs, il devait être contrôlé par les assemblées générales des membres, à condition qu'elles ne recréent pas les anciens privilèges des clubs! Et, à côté, les pourvoyoiries allaient offrir des services sur une base commerciale sans recréer des clubs déguisés, certaines obtenant l'exclusivité de territoires et d'autres n'en ayant pas mais pouvant offrir leurs services sur les territoires publics libres, ce qui excluait les zecs et les réserves.

Il y a quelques années, dans ce journal, nous avons démontré comment la quasi-totalité des pourvoyeurs du Nouveau-Québec avaient littéralement sorti les Québécois de leurs propres territoires de chasse et de pêche en installant des grilles tarifaires orientées selon une clientèle internationale de millionnaires. Et c'est avec des fonds fédéraux que cette coûteuse opération publicitaire à l'étranger a été financée, ce qui a permis de sortir les Québécois de ce territoire. C'en est d'ailleurs au point où certains de ces pourvoyeurs n'affichent plus leurs prix qu'en dollars américains et où leurs sites Internet, financés avec l'argent du *bilingual federalism*, ne se présentent plus qu'en anglais. Tout ça au Québec et sans que le gouvernement réagisse devant ce retour de la féodalité du fric.

Dans le merveilleux monde du saumon, nous avons aussi dévoilé comment certains pourvoyeurs de la péninsule gaspésienne avaient réussi à détourner un nombre important de perches à l'intérieur des zecs à

saumons — souvent les meilleures places — au profit de leurs riches clients américains et montréalais. Avec la complicité de certains gestionnaires de zecs, ces pourvoyeurs avaient même tenté de faire éclater la Fédération du saumon atlantique, qui représente un peu trop les usagers à leur goût, ces empêcheurs de tourner financièrement en rond pour son propre profit et pour les cadeaux aux élites locales complices. Pendant tout ce temps, Québec n'a rien vu, rien dit, rien entendu. Si ce détournement d'une institution démocratique gagnée de haute lutte avait réussi, Québec s'appropriait à avaliser le tout avec la complicité de hauts fonctionnaires, plus enclins à défendre le profit de certains que l'intérêt public.

La dernière attaque du gouvernement Charest contre la zec Bonaventure mérite une riposte de tout le mouvement des zecs, y compris des zecs de chasse et pêche. Sinon, une à une, elles verront leur territoire amputé — ici de quelques places, là de quelques lacs — au profit de certains pourvoyeurs qui se sont introduits dans les zecs de toutes sortes de façons depuis quelques années.

Pour le président de la zec Bonaventure, la pression de la pêche sur la rivière est déjà suffisante et la proposition de Québec ne peut que menacer sa politique de conservation du saumon, même si les pêcheurs additionnels devaient obligatoirement remettre leurs prises à l'eau. Cependant, comme l'explique le président de la zec dans son message pour mobiliser son assemblée générale du 7 mars, «l'attribution directe de perches à des pourvoyoiries consiste en la privatisation d'une partie de la rivière», ce qu'il assimile avec lucidité à une tentative de «reclubage» des territoires fauniques par le gouvernement Charest et son ministre des Ressources naturelles et de la Faune, Pierre Corbeil. Le précédent est non seulement dangereux pour l'institution démocratique des zecs, indique M. Poirier, il risque aussi d'enclencher «une course à l'attribution exclusive de perches» sur les autres rivières. On pourrait ajouter que le modèle de privatisation, testé par le pi-

lote de cette opération en douce, Louis Aubry, ne manquera pas de dégénérer un jour vers les zecs de chasse et de pêche, dont les membres sont déjà aux prises avec de multiples formes de concurrence déloyale de la part de certains pourvoyeurs.

Si Québec voulait lancer le «reclubage» en douce des territoires fauniques, il ne s'y prendrait pas autrement. Par conséquent, les membres de la zec Bonaventure ont sur les épaules une importante responsabilité: ils n'ont pas choisi cet affrontement, mais dans la bataille qu'ils devront livrer et gagner, ils devraient pouvoir compter sur la mobilisation et l'appui de tous les défenseurs d'un accès démocratique aux ressources fauniques. Cette stratégie a d'ailleurs — et heureusement! — fait la différence quand des promoteurs immobiliers ont tenté l'an dernier de privatiser des zecs des Laurentides avec l'appui, encore une fois, de certains ayatollahs du privé au MRNF.

■ Solidaire: l'Action boréale Abitibi-Témiscamingue, fondée par Richard Desjardins, a décidé d'appuyer publiquement le Regroupement des citoyens de Saint-Zénon, qui s'oppose à l'expropriation de certains d'entre eux pour y faire passer une piste de motoneiges et de VTT.

■ Ordinateurs: Micro-Recyc-Coopération lance un appel à tous pour qu'on lui envoie de vieux ordinateurs et autres équipements connexes, qui seront distribués dans des pays en développement, où on en compte en moyenne entre un et trois pour 1000 habitants! Le groupe accepte aussi les dons puisqu'il faut pas mal d'argent pour les expédier à l'étranger. ☎ (514) 227-5776, www.microrecyccoop.org.

■ Lecture: *Le Guide de la pourvoyoirie*, édition 2006, vient de paraître dans les kiosques à journaux. C'est un outil intéressant pour planifier des sorties nature ou des activités de chasse et de pêche. La majorité des pourvoyeurs sont d'honnêtes commerçants qui ne tentent pas de gruger les acquis démocratiques des zecs ou de surexploiter les cheptels. Les autres devraient être systématiquement boycottés et dénoncés.

WEEK-END SPORTS

Bruins 3, Canadien 1

Encore l'indiscipline!

Boston — L'indiscipline a coûté un autre match au Canadien. Malgré une solide performance de Cristobal Huet, le Tricolore s'est incliné 3-1 face aux Bruins de Boston, hier soir, au TD Banknorth Garden.

Les Bruins ont marqué deux buts en deuxième période, chaque fois en supériorité numérique. Celui de Glen Murray a même été réussi à cinq contre trois. Patrice Bergeron a inscrit l'autre but. Il s'agissait de son 17^e de la saison, un sommet en carrière. Brad Boyes a complété dans un filet désert avec l'aide de Ber-

geron. Tomas Plekanec a été le seul à déjouer Tim Thomas.

Par cette victoire, les Bruins sont passés seuls au neuvième rang, deux points devant le Canadien et les Thrashers d'Atlanta. Les deux équipes se retrouveront demain (12 h) au Centre Bell. Une autre défaite pourrait déjà compromettre les chances du Canadien de participer aux séries.

En première période, Huet a fait face à un tir de pénalité, le premier concédé par le Canadien cette saison. P.J. Axelsson s'est vu offrir un cadeau, après avoir été effleuré par un joueur qui le pour-

chassait. Huet a relevé le défi en stoppant le tir du Suédois.

Plekanec a marqué l'unique but de l'engagement. Lancé en échappée par Sheldon Souray, le rapide Plekanec a eu raison de Thomas à 15:14 d'un tir vif dans la lucarne du côté de la mitaine. Deux joueurs des Bruins avaient cherché en vain à le rattraper.

Craig Rivet a mérité une aide, son 25^e point de la saison. Le vétéran défenseur égalait ainsi le meilleur total de sa carrière établi en 2001-2002. Alex Kovalev a gaspillé deux belles occasions de marquer en première. Son pre-

mier lancer a été repoussé par Thomas d'un arrêt de la jambière. Quant au second, Kovalev a simplement tiré à côté du filet.

Les Bruins croyaient avoir égalé la marque en deuxième. Mais les officiels ont jugé que Marco Sturm a intercepté la rondelle plus haut que les épaules. C'était partie remise puisque l'indiscipline du Canadien a mené à deux buts des Bruins.

En l'absence de Niklas Sundstrom et Chris Higgins, Murray a nivelé la marque d'un tir voilé à 11:00. Bergeron a enchaîné à 12:13 avant que Higgins ne re-

vienne sur la patinoire.

Le but de Bergeron était un des beaux de la saison. Le patineur d'Ancienne-Lorette s'est faufilé entre les défenseurs Sheldon Souray et Craig Rivet avant de remettre le disque à Brad Boyes. Celui-ci lui a rendu la politesse au moment où Bergeron se trouvait déjà à la hauteur du filet. D'un geste vif, Bergeron est parvenu à loger la rondelle dans un filet presque abandonné. Toute la séquence a été réalisée à haute vitesse, ce qui a rendu le but encore plus spectaculaire.

Presse canadienne

Vers le Super Bowl

Joey Porter en remet dans l'enflure verbale

Pontiac — Le secondeur Joey Porter en a remis dans l'enflure verbale hier, affirmant que les Steelers de Pittsburgh allaient jouer de façon robuste lors du match du Super Bowl au point de viser à sortir des joueurs de Seattle du terrain.

«Nous allons tenter de passer le message au plus grand nombre de joueurs possible. Nous allons envoyer le plus de joueurs possible sur les lignes de côté.»

Porter a laissé entendre que ses adversaires voudraient partir soit parce que fatigués, ou blessés.

La veille, Porter avait eu une montée de lait en critiquant les propos relativement anodins de l'ailier rapproché Jerramy Stevens, qui avait prédit que les Seahawks allaient briser le rêve de Jerome Bettis de gagner un Super Bowl dans sa ville natale à son dernier match en carrière.

Résultat: les deux joueurs

concernés ont été invités à monter sur un podium hier.

De son côté, Stevens, peu habitué à être un centre d'intérêt, a déclaré: «Certains joueurs ont besoin d'être motivés. Si c'est ce qu'il a trouvé, tant mieux pour lui. Je ne pense pas avoir tenu des propos déplacés. Je pensais ce que je disais. Je ne vais pas le répéter pour créer un événement. Je pensais ce que j'ai dit et je le pensais sans manquer de respect.»

Les deux entraîneurs, Bill Cowher et Mike Holmgren, ont tenté d'atténuer la portée de cette guerre de mots, le premier rappelant que Porter a toujours été un joueur «émotif» et avec sa personnalité propre.

Des coéquipiers de Porter ont par ailleurs laissé entendre qu'il aurait été préférable que Porter se taise plutôt que de provoquer l'adversaire.

Associated Press

EN BREF

Un autre excellent résultat pour Gaiazova

Kranj — Après sa cinquième place au sprint deux jours plus tôt, la fondeuse montréalaise Dasha Gaiazova a obtenu un autre excellent résultat jeudi aux championnats du monde des moins de 23 ans présentés à Kranj, en Slovénie, en terminant sixième du 10 kilomètres style classique. L'athlète de 22 ans a complété les quatre boucles de 2,5 km en 29 min 20 s 4, à un peu moins de 45 se-

condes du podium et à 1 min 13 s 3 de la gagnante. La Polonaise Justyna Kowalczyk a mérité l'or, devançant les Russes Irina Artemova et Ioulia Tchekaleva. — PC

Les Autrichiens dominant l'entraînement à Chamonix

Chamonix — Les Autrichiens ont dominé hier la dernière descente d'entraînement de Chamonix, en France, en vue de l'épreuve de la

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est				
	G	P	DPFBP	BC PTS
Ottawa	35	12	4	212/124 74
Buffalo	33	15	3	171/145 69
Toronto	25	22	5	165/176 55
Boston	23	22	8	155/164 54
Montréal	23	22	6	147/173 52
Section Atlantique				
Philadelphie	31	14	8	181/168 70
N.Y. Rangers	31	15	8	172/134 70
New Jersey	27	20	6	154/154 60
N.Y. Islanders	23	26	3	154/187 49
Pittsburgh	12	32	10	148/217 34
Section Sud-Est				
Caroline	37	11	4	201/158 78
Tampa Bay	28	21	4	157/151 60
Atlanta	23	24	6	181/188 52
Floride	20	25	8	137/165 48
Washington	18	28	5	145/195 41

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale				
Detroit	35	13	5	190/137 75
Nashville	31	15	6	164/151 68
Columbus	21	30	2	131/188 44
Chicago	17	28	6	131/175 40
St. Louis	12	31	8	132/193 32
Section Nord-Ouest				
Calgary	30	16	7	142/135 67
Vancouver	30	18	5	181/163 65
Colorado	29	19	5	196/170 63
Edmonton	28	18	6	173/162 62
Minnesota	25	24	4	153/138 54
Section Pacifique				
Dallas	36	15	2	172/137 74
Los Angeles	30	21	4	186/177 64
Anaheim	24	18	10	153/148 58
San Jose	24	19	7	156/154 55
Phoenix	26	25	3	159/172 55

Hier

Boston 3 Montréal 1
Ottawa 7 Pittsburgh 2
Buffalo 4 Philadelphie 2
N.Y. Rangers 5 N.Y. Islanders 2
Chicago à St. Louis
Colorado à Nashville
Columbus à Edmonton
Los Angeles à Phoenix
Minnesota à San Jose

Aujourd'hui

Toronto à Washington, 19h
Caroline au New Jersey, 19h30
Atlanta en Floride, 19h30
Vancouver à Calgary, 21h

Demain

Boston à Montréal, 12h
Dallas à St. Louis, 14h
Detroit au Colorado, 14h
N.Y. Islanders à Pittsburgh, 14h
N.Y. Rangers à Philadelphie, 17h
New Jersey à Toronto, 19h
Chicago à Nashville, 19h
Floride à Atlanta, 19h
Ottawa à Buffalo, 19h30
Washington à Tampa Bay, 19h30
Minnesota à Phoenix, 21h
Vancouver à Edmonton, 22h
Anaheim à San Jose, 22h30

Sport Académie



Christian Gauthier
reçoit les finalistes
du lundi au vendredi
dès 18:00

CKAC
730AM
LA voix du Québec
ckac.com